

Une première journée de grève et de mobilisations qui doit être prolongée !

Faire échec au gouvernement : les raisons sont nombreuses !

Le gouvernement avec son projet de suppression massive d'emplois dans la fonction publique multiplie les attaques : restructurations à la hache avec changement de métier et mobilités géographiques imposées et également des attaques frontales sur la garantie de l'emploi ... Dans l'Éducation Nationale, le gouvernement prévoit 17 000 suppressions de poste en 2009 après les 12 000 en 2008. A travers ces réformes, c'est l'ensemble des services publics qui sont attaqués, et nous sommes toutes et tous concernés en tant que salarié-e-s et en tant

qu'usager-e-s ! Dans le privé, les salarié-e-s combattent toujours les suppressions d'emplois et les fermetures de sites dans des entreprises, qui souvent, font des profits. Et également, depuis de nombreuses semaines, luttent pour l'augmentation de leurs salaires et leur pouvoir d'achat. Le gouvernement veut imposer l'allongement de la durée de cotisation à 41 ans, alors que les retraité-e-s subissent déjà une baisse importante du niveau des pensions et que cela sera pire encore dans les années qui viennent...

Après le 15 mai, continuons toutes et tous !

Il y a de réelles possibilités de faire céder le gouvernement qui est déjà affaibli par les grèves de travailleur-euse-s sans-papiers, la grogne généralisée sur la question du pouvoir d'achat et des salaires. Après un an au pouvoir, Sarkozy et sa politique sont de plus en plus rejetés. La journée de grève interprofessionnelle du 15 mai est une bonne chose, mais elle est loin d'être suffisante pour faire reculer le gouvernement. D'ores et déjà, une nouvelle journée de grève, sur les retraites, est prévue, le 22 mai prochain.

Ce n'est pas avec le « saucissonnage » des ripostes et des mobilisations qu'on fera plier Sarkozy. Il faut se donner les moyens de combattre et de gagner contre l'ensemble de la politique réactionnaire qu'il mène. Et pour cela, préparer un mouvement d'ensemble prolongé le plus large possible regroupant l'ensemble de la gauche sociale et politique. Si nous nous y mettons tous et toutes ensemble, c'est possible de faire reculer Sarkozy et son gouvernement !

Nouveau Parti Anticapitaliste : c'est une urgence !

Pour faire entendre la voix du monde du travail et des exclu-e-s, pour défendre nos revendications, mener nos luttes à la victoire, nous avons besoin d'un parti qui soit l'émanation des hommes et des femmes qui aujourd'hui ont pris la décision de résister et de construire dans l'unité une alternative vraiment à gauche. C'est une nécessité, une urgence à laquelle nous pouvons et devons répondre toutes et tous ensemble dans les

semaines et les mois à venir.

Un peu partout en France, avec d'autres, les militant-e-s de la LCR participent à la construction d'un tel parti. Depuis plusieurs semaines, un comité d'initiative pour la construction d'un nouveau parti s'est créé dans la région nantaise. Nous appelons toutes les personnes intéressées par ce projet à venir à la prochaine réunion de ce comité :

Jeudi 15 mai à 20h30 à Nantes (quartier Bellevue)

Salle C de la maison des Habitants et du Citoyen
place des Lauriers [tram 1, arrêt : place des lauriers]

Nos vies valent plus que leurs profits !

Pour tout contact :

LCR, 17 rue Paul Bellamy, 44000 Nantes - tél : 0 669 571 227
email : lcrnantes@yahoo.fr site web : <http://lcr44.free.fr>

